

de 1928 donne une valeur de \$323,654,008 ou environ 14 p.c. de la production primaire globale du Dominion qui est estimée à \$2,283,895,997. La production forestière occupe donc le deuxième rang en valeur n'étant dépassée que par l'agriculture avec \$1,501,272,954 ou 66 p.c., et suivie des mines avec une valeur de \$274,989,487 ou 12 p.c. du total.

Sous-section 5. — Autres industries forestières.

Entre toutes les industries dont la matière première provient de la forêt, nous avons vu que les scieries et les pulperies sont les deux plus importantes. Elles tirent leur subsistance de matières premières venant directement de la forêt, sous forme de billots et de bois à pulpe, et produisent du bois d'œuvre, des sous-produits des scieries, de la pulpe et du papier. Mais il existe nombre d'autres industries importantes qui travaillent et transforment les mêmes matières premières; certaines d'entre elles produisent des articles entièrement en bois; d'autres, des objets dans lesquels le bois joue le rôle essentiel, d'autres enfin où il n'entre qu'en infime quantité. En outre, d'autres industries se servent du bois indirectement, dans la fabrication d'articles qui n'en contiennent pas. Le premier groupe comprend la fabrication du papier; la fabrication des portes, fenêtres et autres produits des ateliers de planage; des boîtes, paniers, tonneaux ou autres récipients; des canots, bateaux et autres embarcations; des ustensiles de ménage, de boulangerie et de laiterie; des pompes, tuyaux, auges, citernes et silos; des bobines, manches, poignées, goujons et objets tournés. Le second embrasse la fabrication des meubles, des véhicules et leurs accessoires, des bières et cercueils, etc., et le papier utilisé dans les imprimeries et la fabrication des boîtes, des sacs, dans les papeteries et les articles en papier. Dans le troisième, où le bois ne joue qu'un rôle secondaire, on trouve la fabrication des instruments aratoires, des wagons de chemin de fer, des instruments de musique, des balais, brosses, etc. On peut dire du quatrième qu'il embrasse presque sans exception chaque forme de l'activité industrielle, car bien peu d'industries peuvent se passer de bois, directement ou indirectement.

Sous-section 6.—Produits du bois et du papier.

Une classification des industries manufacturières basée sur la substance principale entrant dans leurs produits sert maintenant très souvent dans les comparaisons entre les industries aussi bien que dans leur classification pour le commerce extérieur. D'après ce système la plupart des industries forestières tombent dans le groupe de bois et papier. En 1929, la valeur brute des produits manufacturiers de toutes classes donne \$4,063,987,279 à laquelle le groupe de bois et papier a contribué \$725,819,740 ou environ 18 p.c. Il est dépassé par le groupe des produits végétaux qui donne 19 p.c. et il est suivi par le groupe fer et acier qui donne 18 p.c. du total. Des dix groupes industriels sur lesquels est réparti le recensement des industries, le groupe de bois et papier, qui comprend le sciage du bois, les pulperies et papeteries aussi bien que les industries utilisant le bois et le papier, donne le plus grand nombre d'établissements, soit 7,405 avec un capital de \$1,152,075,234, un personnel de 164,182 et une liste de paie de \$192,235,448.

Il y a peu d'industries dans lesquelles la transformation des matières premières a ajouté, en 1929, une plus grande valeur que dans celle-ci. Dans la fabrication de la pulpe et du papier ce pourcentage est de 151 p.c. et dans le bois d'œuvre de 75 p.c. Quand la production sort des ateliers de planage sa valeur